

Crue d'avril 1983

La crue d'avril 1983 est la deuxième d'une succession de trois crues exceptionnelles, de décembre 1982 à mai 1983.

Genèse :

Les mécanismes météorologiques déclencheurs de la crue d'avril 1983 sont largement explicités dans l'article de Paul et Roussel (1985), Les précipitations exceptionnelles d'avril et mai 1983 à l'origine des fortes crues en Alsace et en Lorraine. On ne reprendra ici que les grandes lignes.

Au début du mois d'avril, la situation atmosphérique a permis l'installation d'un épais manteau neigeux dans les Hautes-Vosges. A partir du 5 avril, une succession de perturbations océaniques viennent faire fondre puis réinstaller le manteau neigeux, apportant également des précipitations sur le bassin Moselle aval. Le 7 au soir, le front se décale vers le nord, le bassin est alors situé sous une masse d'air chaude qui vient faire fondre rapidement la neige, comme on peut le voir au Lac Blanc : l'épaisseur de la neige passe de 42 cm le 7 à 10 cm le 8, le 10 la neige a disparu.

En plus de cette hausse de température soudaine, dans la nuit du 8 au 9 on voit apparaître un nouveau front froid qui vient apporter des précipitations exceptionnelles (figure A).

Le bassin de la Moselle aval connaît un cumul de précipitations compris entre 75 et 100 mm suivant les secteurs, soit plus d'un mois de pluie concentré sur 5 jours (77 mm à Metz du 5 au 9 avril). Dans les Hautes-Vosges, les cumuls sont supérieurs à 300 mm et on observe plus de 70 mm pour la seule journée du 9 avril à Xonrupt-Longemer.

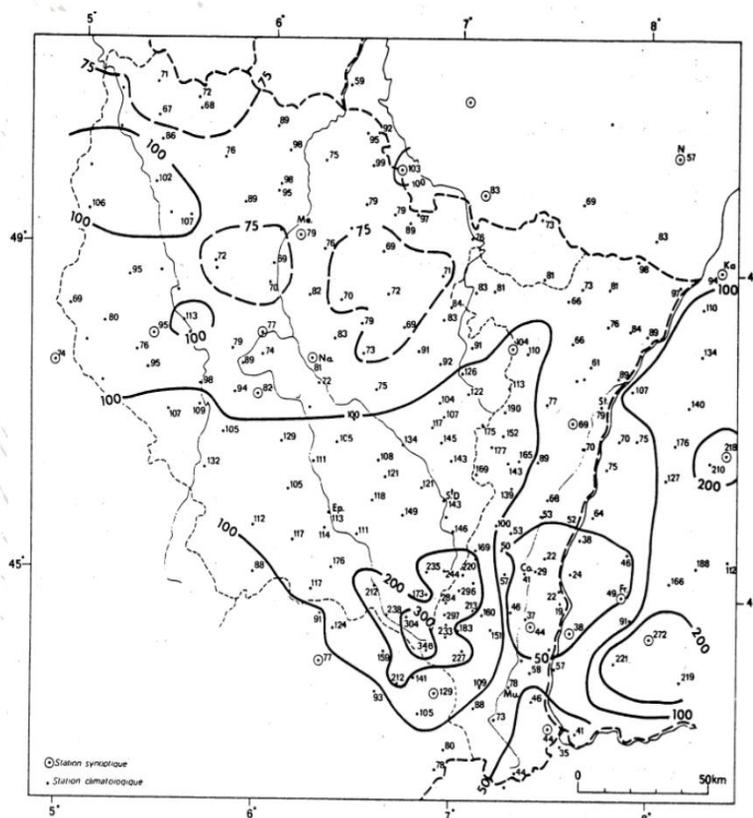


Figure A : Cumul des précipitations dans l'est de la France du 5 au 10 avril 1983 (Paul et Roussel, 1985)

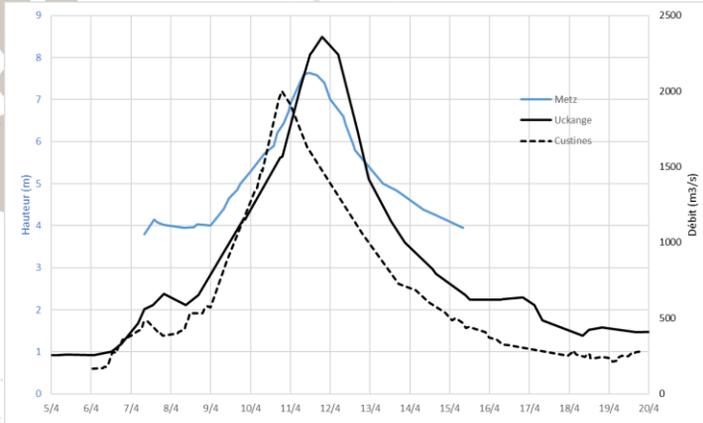


Figure B : Hydrogramme de la crue d'avril 1983. Débits (m^3/s) à Uckange et Custines (Banque Hydro), et hauteur (m) à Metz Pont des Morts (Cahiers de crue du Service de la Navigation)

Bien que la montée des eaux soit relativement rapide, elle reste normale pour le secteur par rapport à la crue de 1919 par exemple. Ce qui est plus frappant, c'est la vitesse de propagation du pic de crue, qui aura traversé tout le bassin de la Moselle française en moins de 48 h.

La figure C reprend les communes déclarées sinistrées par la préfecture de la Moselle. On remarque que toutes les communes de la vallée sont touchées, excepté Illange et Berg-sur-Moselle qui sont situées en hauteur par rapport au lit de la Moselle.

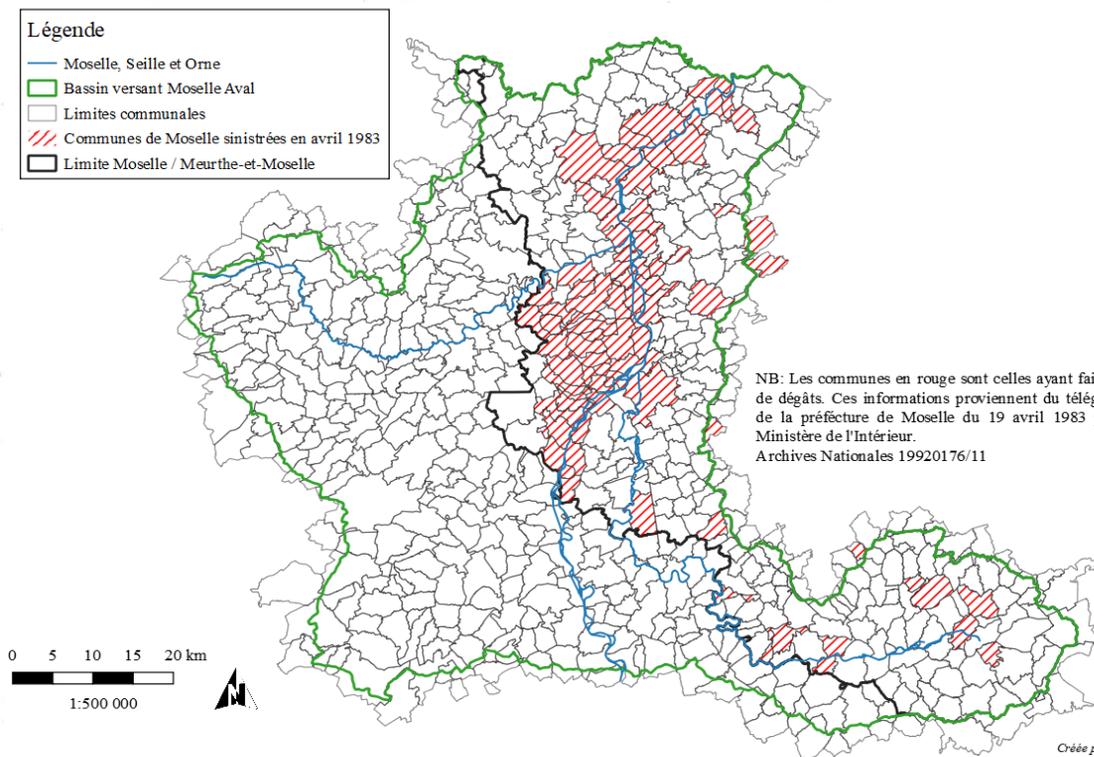


Figure C : Les communes de Moselle déclarées sinistrées par la préfecture de la Moselle le 19 avril 1983

Impacts :

La crue d'avril 1983 étant récente, elle a été particulièrement bien couverte par la presse. Les éditions du *Républicain Lorrain* du 9 au 20 avril sont à consulter. On retrouve d'ailleurs dans l'édition du 14 avril 1983, une liste non exhaustive d'entreprises, usines et commerces touchés.



Une de l'Est Républicain, lundi 11 avril 1983

Toutes les caves situées le long de la Moselle sont inondées. Woippy se retrouve coupée du monde du fait de la remontée d'égouts et du ruissellement provenant des côteaoux. Les riverains accusent alors les drains agricoles des champs qui augmentent le volume d'eau à l'aval (*Républicain Lorrain*, 9-04-1983).

L'autoroute A31 est coupée jusqu'au 14 avril entre Richemont et Maizières-lès-Metz (Moselle), provoquant de nombreux bouchons sur le réseau secondaire mais la plupart des routes départementales à proximité de la Moselle sont fermées à tel point qu'il est impossible de quitter Metz par le sud.

Les trains ne circulent ni entre Nancy et Metz ni entre Metz et Thionville, l'eau ayant submergé les voies de plus de 60 cm à hauteur de Novéant-sur-Moselle. La ligne Metz-Paris est également fermée. Le téléphone est coupé à Thionville (*Républicain Lorrain*, 12-04-1983), en tout, ce sont plus de 80 000 abonnés privés qui voient leurs téléphones hors service sur le sillon mosellan.



La Moselle dans le secteur de Longeville les Metz, 11 avril 1983 (CARMEN Lorraine)

Le lotissement des bas-chênes à Saint-Julien-les-Metz (Moselle) est complètement sous l'eau (1 m 60 d'eau dans les maisons), les 33 familles sont relogées représentant plus de 120 personnes. Il a été détruit à la suite de la crue. Sur le secteur de Metz, c'est plus de 70 sapeurs-pompiers qui sont mobilisés. A Mondelange (Moselle), on accueille 110 personnes dans la salle des fêtes.

Aussi, la centrale hydroélectrique de Wadrineau à Metz a été noyée ainsi que différents postes de distribution, provoquant une rupture de l'alimentation électrique à Hauconcourt et Corny-sur-Moselle notamment. En tout, plus 4°500 personnes n'étaient plus alimentées (*Républicain Lorrain*, 11-04-1983).

Le manque d'eau potable se fait également sentir, avec la mise à l'arrêt de la station de pompage de La Lobe, qui alimente en temps normal une vingtaine de communes dans la vallée de la Seille.

Le 20 avril, on déclare des dégâts de 200 millions de francs pour 20 000 victimes à indemniser (*AN 19920176/11*). Deux personnes sont noyées à Dieulouard en essayant de franchir une route fermée avec leur voiture.

L'Orne connaît également des débordements importants (*Républicain Lorrain*, 9-04-1983). La route entre Auboué et Hatrize est fermée et il s'en est fallu de peu pour que l'autoroute A4 le soit également. Tout le secteur de Joeuf, Homécourt et Auboué est complètement paralysé. **Même les communes plus hautes comme Batilly sont touchées par les inondations, avec le ruissellement des champs très important.** A Moyeuve-Grande l'eau n'atteint pas le niveau de 1981, grâce aux travaux de curage et de recalibrage de 1982 disent les habitants (*Républicain Lorrain*, 11-04-1983).

La décrue provoque aussi son lot d'impacts: l'usine d'incinération de Metz étant noyée, de nombreuses poubelles se retrouvent sur l'île Saint-Symphorien et l'île de Chambière. Après l'eau, la boue est présente partout, il faudra plusieurs jours pour tout nettoyer.

Gestion de crise :

Tout le déroulé de la gestion de crise est disponible aux Archives Nationales (*AN 19920176/11*) avec les télégrammes entre le P.C. de Metz et le ministère de l'Intérieur.

Fort heureusement il n'y a pas eu d'évacuation générale à effectuer, les habitants ayant été informés très rapidement de la montée des eaux, ils ont pour la plupart quitté leurs logements.

Par contre, il a fallu organiser l'extraction des voitures des garages à risque. De façon plus générale, sur le secteur de Metz, les pompiers ne sont intervenus que pour des biens matériels, quelques troupeaux encore présents dans les prés ou encore pour des remontées de matières dangereuses. Pour le pompage des caves, on réquisitionne des camions-pompes provenant des communes de Moselle et non sinistrées.

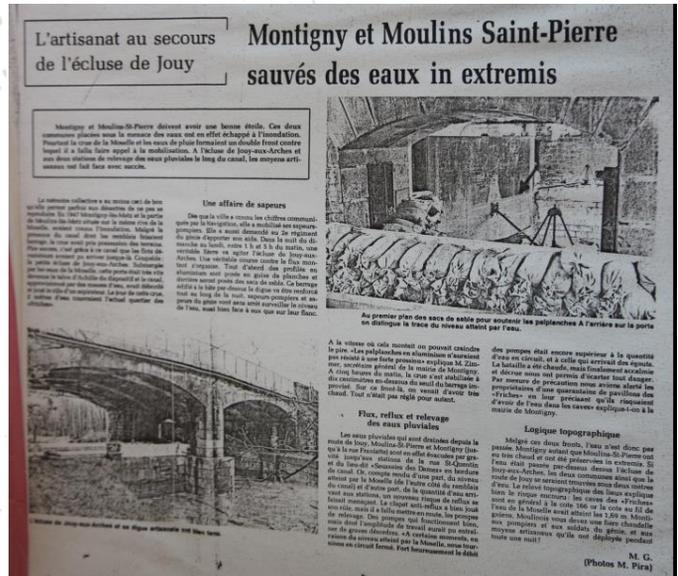
Un P.C. de crise mosellan a tout de même été créé à Metz. Il était composé des représentants de la préfecture, de la Protection Civile, des sapeurs-pompiers (4000 pompiers mobilisés uniquement en Moselle), de la police, de la gendarmerie, de la Direction Départementale de l'Action Sanitaire (DDAS), de la direction de l'équipement, du service de la navigation et de la direction de l'agriculture. Il a coordonné l'action de chacun des services, permettant la fermeture de certaines routes, les réquisitions de matériels, le maintien de la transmission d'informations avec les radios de la gendarmerie auprès des élus locaux, etc... A Metz, on notera l'évacuation de l'hôpital Belle-Isle suite à l'inondation de la chaufferie et des groupes électrogènes (*Républicain Lorrain*, 12-04-1983).

Aussi, on notera l'intervention des pompiers, des militaires et du Service de la Navigation pour assurer l'étanchéité de la porte de garde du canal de Jouy (*Républicain Lorrain*, 11-04-1983 cf. photo). Sans cela, Montigny-Lès-Metz aurait été totalement sous près de 2 m d'eau.

Le Centre Régional d'Information et de Coordination Routière (CRICR) de Metz a permis d'avoir des informations journalières sur l'état des chaussées et sur la fermeture ou non des routes.

Très rapidement, des plans d'aides sont mis en place avec les principales associations caritatives (Secours populaire et Secours catholique), la Caisse d'Épargne remet 100000 francs à l'association « Noël de Joie ». Sur la Seille, les camions citernes de l'armée sont réquisitionnés pour alimenter les communes qui n'ont plus d'eau potable.

La décrue oblige des réparations rapides, comme la brèche de la digue du CAMIFEMO à Talange qu'on comble à la hâte, pour éviter que l'eau du canal ne se déverse dans la Moselle. 40 % des livres de l'Université de Metz sont détruits, on en sauve environ 60 % par congélation et lyophilisation (*article complet Républicain Lorrain 20-04-1983*).



Républicain Lorrain, 11-04-1983 Source : AN 19920176/11

Retour d'expérience :

Après la crue d'avril 1983, la population se retourne contre les pouvoirs publics, les accusant d'avoir mal organisé la prévention des inondations (*Républicain Lorrain 16-04-1982*) ; trois points sont notamment soulevés :

- Les cotes de référence de l'inondation de 1947 sont totalement inutilisables suite à la canalisation à grand gabarit de la Moselle. Les hauteurs ne renvoient à rien, l'exemple est donné à l'échelle d'Uckange avec une différence de 85 cm entre les deux crues, tandis que dans les rues de Koecking, le niveau d'eau en avril 1983 n'était inférieur que de 25 cm à celui de 1947 ;
- La transmission d'information entre les services n'a pas été bonne. Il aurait été préférable de faire un bulletin d'information au moins toutes les 2 h ;
- Les prévisions n'ont pas été satisfaisantes. Le 10 avril à 18 h, on prévoit que la Moselle atteindra le niveau de la crue de 1955 dans la journée du 11 (*AN 19920176/11*), elle le dépassera largement.

La crue d'avril 1983 arrive quatre mois après la crue de décembre 1982 déjà fortement impactante. La population meurtrie est à nouveau touchée par une crue de grande envergure, qui va complètement paralyser la vallée de la Moselle.